

Clémentine Mélois



L'Arbalète Gallimard

Alors c'est bien

Alors c'est bien de Clémentine Mélois

Présenté par Catherine Gerby

Le livre que j'ai choisi de vous présenter est celui de Clémentine Mélois. Son titre : « Alors c'est bien ». Le livre est sorti cette année, aux éditions Gallimard (L'Arbalète Gallimard).

Clémentine Mélois est artiste plasticienne, elle a écrit plusieurs ouvrages aux Editions Grasset, et d'autres destinés à la jeunesse. Elle a 44 ans. Elle explique en quatrième de couverture :



« *Il faut que je raconte cette histoire tant qu'il me reste de la peinture bleue sur les mains. Elle finira par disparaître, et j'ai peur que les souvenirs s'en*

aillent avec elle, comme un rêve qui s'échappe au réveil et qu'on ne peut retenir. Avec ce bleu, j'ai peint le cercueil de Papa. »

Cette histoire, c'est celle de son père, sculpteur et bricoleur de génie. Quand il est rattrapé par la maladie et qu'il vit ses derniers jours, ses filles décident de revenir vivre dans la maison familiale qui est leur maison d'enfance.

« *Alors c'est bien* » offre un regard sensible et inattendu sur la perte et la filiation. Cette phrase extraite de cette même quatrième de couverture résume assez bien ce que j'ai ressenti à la lecture de ce livre.

Inattendu, car la façon dont est traité le sujet, soit ce qui reste à vivre auprès d'un être cher avec la mort au bout du chemin, aurait pu être plombant voire déprimant, et ce n'est pas ce que j'ai perçu, je pense que ce n'est pas ce que l'auteur a voulu partager. Il faut dire qu'elle a grandi dans une famille où l'humour, l'originalité et la fantaisie ont une grande place. Alors, on suit ces sœurs quand elles décident de faire de la mort de leur père une fête et de son enterrement une œuvre d'art. Ça donne parfois des passages assez cocasses, dont le père est complice, puisque pour être au plus près de ce qui lui correspond, il est informé des préparatifs et que ses désirs sont respectés. Jusqu'à la couleur du cercueil, peint avec le bleu qu'il préfère, et qui fera dire aux employés des Pompes Funèbres : « *On dirait le cercueil de Michou* ».

Sensible, à travers les souvenirs d'enfance. Ce père emmenait toute la famille dans une Méhari à la recherche d'objets en tôle émaillée dans les décharges municipales et les tas d'ordures sauvages, pour y trouver tout ce qui servirait ensuite de matière première pour réaliser ses sculptures dans son atelier.

« *La découverte d'un objet en émail était une fête, et les bleus outremer faisaient partie des plus rares, avec les roses (leur émail, d'après mon père, contenait de l'or), les rouges, les mouchetés et les dégradés. Chaque fois que nous en trouvions, c'était une double réjouissance. Plus tard, quand nous avons vidé le stock d'émail pour faire de la place dans l'atelier, on s'est dit avec Barbara que chaque casserole, cafetière ou faitout était la trace d'un moment de joie. Cela faisait beaucoup, beaucoup de joie accumulée en piles instables... Ma madeleine olfactive est un délicieux mélange de plastique brûlé et de charogne. »*

« *Avec Barbara, notre coin préféré est sans doute ce pas de porte à l'orée du jardin. Le gazon, à cet endroit, a fini par se changer en terre battue... Combien de bricolages avons-nous fait là ? Notre premier mouvement en arrivant à la maison était d'enfiler un tablier. Nous sortions une planche et deux tréteaux devant la porte ouverte au large. Papa chantonnait « Petite fleur ». Nous n'avions pas besoin de parler et la journée passait sans qu'on s'en aperçoive. »*

On comprend que ces filles (trois sœurs dont deux sont devenues artistes) ont grandi dans un environnement chaleureux et peu conventionnel, auprès d'un père artiste qui mettra du temps à être reconnu et à pouvoir exposer et d'une mère professeur qui a longtemps fait bouillir la marmite d'un commun accord. Elle

avait installé un labo photo près de l'atelier de son mari et créait des montages à partir des photos de famille. Donc, un environnement également propice à la création.

Un regard sensible à travers ce qui va se mettre en place autour de ce père, avec sa collaboration, à partir du moment où il est clair qu'il vit ses derniers jours. Il a acheté trente ans auparavant une concession dans un petit cimetière auprès d'une chapelle, c'est là qu'il veut être enterré. Clémentine lui propose de faire émailler la croix en fonte qui est sur la tombe avec le bleu outremer, il approuve. Elle fera réaliser l'ouvrage chez Bretagne Emailage en leur expliquant que c'est un peu pressé, afin qu'il puisse la voir avant de mourir. Et ça se fera.

Les soeurs décident aussi de transformer l'atelier de leur père, décrit comme un espace très encombré de cinquante années de collecte et de réalisations souvent gigantesques, en un lieu d'exposition pour qu'il puisse le voir et imaginer la suite avant de mourir. Il y a beaucoup d'amour dans tout ce qu'elles entreprennent sur cette période qui est aussi très douloureuse. On suit le chemin qu'elles parcourent, aidées par leur mère, leurs voisins, leurs amis, pour mettre en valeur ce que leur père leur a transmis. Ce récit n'est pas triste, il n'élude rien de l'inéluctable, mais il est tourné vers la vie.

Concernant la forme du texte, chaque début de chapitre est accompagné soit d'une phrase du père (écrits retrouvés dans des carnets), soit d'un court échange entre père et fille. Quelques extraits :

« *Je n'ai que des intuitions. Si j'étais capable de les analyser, de les étayer, de les délayer, je serais écrivain - mais je suis sculpteur. Je donne donc des formes à mes intuitions. Je ne dis pas un mot, mais tout y est sans aucun sens caché.* »

« *J'ai eu une belle vie, et je vais avoir une belle mort. Je n'ai aucune appréhension de la mort, tu sais. La seule chose qui m'inquiète, c'est que vous soyez tristes. Mais on a toujours du chagrin, quand quelqu'un meurt...c'est la vie.* »

On peut voir des photos des œuvres de Bernard Mélois sur Internet. Sur Youtube, il existe une courte vidéo de Clémentine Mélois présentant ce livre dans [« La grande librairie » avec Augustin Trappenard.](#)

Clémentine Mélois sur radiofrance

